

Dimanche 15 mars 2026 à 14h30 à l'église de Saessolsheim

*la Passion selon St-Matthieu*  
*de J. S. Bach*  
*par Gli Angeli Genève*

Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim

 06 88 12 54 79    <http://asamos.org>

## Distribution

Thomas HOBBS *évangéliste*

<p><b>CHŒUR 1</b></p> <p><b>SOLISTES</b></p> <p>Rachel REDMOND <i>soprano</i> Alex POTTER <i>alto</i> Thomas HOBBS <i>ténor</i> Stephan MACLEOD <i>basse (airs) et direction</i> Felix GYGLI <i>basse (Jésus)</i></p> <p><b>RIPIÉNISTES</b></p> <p>Sarah VAN MOL <i>soprano</i> Ludmila SCHWARTZWALDER <i>alto</i> Olivier COIFFET <i>ténor</i></p> <p><b>ORCHESTRE</b></p> <p>Géraldine CLÉMENT, Sarah VAN CORNEWAL <i>flûtes</i> Emmanuel LAPORTE, Rodrigo GUTIÉRREZ <i>hautbois</i> Eva SALADIN, Adrien CARRÉ, Anton VAN DURME, Claudio RADO, Stéphanie ERÖS <i>violons</i> Caroline COHEN-ADAD, Martine SCHNORHK <i>altos</i> Daniel ROSIN, Oleguer AYMAMI <i>violoncelles</i> Michael CHANU <i>contrebasse</i> Francis JACOB <i>orgue</i></p>	<p><b>CHŒUR 2</b></p> <p><b>SOLISTES</b></p> <p>Aleksandra LEWANDOWSKA <i>soprano</i> William SHELTON <i>alto</i> Rodrigo CARRETO <i>ténor</i> Matthew BROOK <i>basse</i></p> <p><b>RIPIÉNISTES</b></p> <p>Chiyuki OKAMURA <i>soprano</i> Christelle MONNEY <i>alto</i> Peter DI-TORO <i>ténor</i> Frederik SJOLLEMA <i>basse</i></p> <p><b>ORCHESTRE</b></p> <p>Alexis KOSSENKO, Sara BOESCH <i>flûtes</i> Seung-Kyung LEE-BLONDEL, Claire THOMAS <i>hautbois</i> Sonoko ASABUKI, Angelina HOLZHOFER, Véronique BOUILLOUX, Chloé JULLIAN, Xavier SICHEL <i>violons</i> Patricia GAGNON, Bettina RUCHTI <i>altos</i> Catherine JONES <i>violoncelle</i> Massimo PINCA <i>contrebasse</i> Constance TAILLARD <i>orgue</i></p>
--	--

Romina LISCHKA *viole de gambe*  
Tomasz WESOŁOWSKI *basson*  
François GUERRIER *clavecin*

Chanteuses supplémentaires pour quelques chorals :  
Séverine Wiot ; Haelim Lee ; Corinne Meyer ; Caroline Magalhães

## *Passion selon Saint Matthieu*

Claude Hermann

Lorsque Johann Sebastian Bach prend ses fonctions de cantor et directeur de la musique à Leipzig en mai 1723, la Passion du Christ se donne depuis longtemps, tantôt à l'église Saint Thomas, tantôt à Saint Nicolas, les deux plus grands édifices religieux de cette ville universitaire et commerçante luthérienne. C'est un évènement liturgique et musical important qui se tient à Vêpres et encadre le grand sermon. Mais ces Passions du Vendredi Saint ont peu à voir avec les Passions de Telemann à Hambourg, capitale de la Passion en cette fin d'ère baroque. À Leipzig, pas de Passion sous forme d'oratorio composée sur des commentaires des Evangiles et intégrant les éléments de la cantate italienne et de l'opéra. Les règles établies par les autorités religieuses de la ville sont strictes, héritées du modèle établi par Johann Walter, le conseiller musical de Luther et respectées à la lettre par le prédécesseur de Bach, Johann Kuhnau, jusqu'en 1722. Composer une Passion pour Leipzig, c'est accepter des contraintes: utiliser le texte de l'Evangile tel quel, sans paraphrase et remettre aux autorités le livret complet de l'œuvre pour approbation. C'est aussi s'engager à écrire une musique qui ne doit ressembler en aucun cas à de l'opéra. D'autre part, les effectifs dont dispose Johann Sebastian Bach sont réduits, le niveau des choristes et instrumentistes est médiocre (il s'en plaint plusieurs fois), et s'il veut en engager de meilleurs, il doit les payer de sa poche. Toutes ces contraintes ne vont pas l'empêcher de composer une œuvre grandiose, littéralement inouïe à Leipzig, la Passion selon Saint Matthieu. Elle est donnée le Vendredi Saint des années 1727, 1729, 1736 et sans doute 1742 ou 1743. Chaque fois, Johann Sebastian Bach apporte des modifications à ce que toute la famille Bach, à la maison, appelle « la grande Passion ». Bach la conçoit comme une vaste fresque en deux parties, un diptyque monumental avec double effectif: deux chœurs, deux orchestres et deux continous. L'Evangéliste et les chanteurs des différentes arias sont tous issus du chœur. Il a utilisé la présence dans l'église Saint Thomas de deux orgues pour distribuer ses forces vocales et instrumentales dans chacune des tribunes. Le public de fidèles venu assister à ce grand évènement musical ne voit pratiquement pas les interprètes, cachés dans les deux tribunes, c'est donc uniquement par le pouvoir de la musique que Bach fait revivre à l'assistance l'évènement tragique de la Passion du Christ.

Le texte de l'Evangile selon Saint Matthieu tel que traduit dans la Bible luthérienne est idéal : beaucoup plus détaillé que le récit selon Saint Jean que Bach avait mis en musique dès 1724, très tendu, terrible par moments, poignant, il invite à une participation directe, physique et émotionnelle de l'auditeur. Bach en exploite toutes les situations et déploie son art de la rhétorique, de l'éloquence sonore – qui obéit aux mêmes règles que l'éloquence sacrée – de la polyphonie et du contrepoint, et des apports de la cantate italienne et de l'opéra au service d'une expérience spirituelle profonde et intense. Pour souligner chaque étape de la Passion, il demande au poète Picander, auteur de « Pensées édifiantes sur les jeudi et vendredi saints » écrites en vers libres, d'imaginer des textes pour les grands mouvements choraux qui ouvrent et referment la Passion, ainsi que pour les ariosos et les arias des solistes, qui commentent les évènements, les ressentent avec compassion, contemplent leurs propres errements et réaffirment leur foi en même temps que la portée du sacrifice de Jésus. Ces ariosos et arias donnent à l'auditeur, au croyant, le temps de « digérer » l'action et son message. La langue imagée, très personnelle et souvent bouleversante de Picander, venant en contrepoint de la grande retenue du récit de l'Evangéliste, offre à Bach l'occasion de déployer des arias d'une

beauté confondante ainsi qu'un accompagnement instrumental aux couleurs subtiles, de peindre les mots dans le détail et dans la plus grande intensité expressive. La plupart de ces arias sont écrites à la première personne du singulier, les émotions y sont aussi intenses que si les chanteurs étaient les témoins directs ici et maintenant des événements dramatiques de la Passion. Elles nous font vivre tour à tour le remords, l'indignation, le chagrin, la contrition, la souffrance, mais aussi la foi, l'espérance, la reconnaissance du sacrifice de Jésus pour nous sauver, le réconfort, l'inspiration. Le récitatif « secco » de l'Évangéliste est tout sauf sec. Il est délivré avec ferveur et passion : la trahison de Judas, son suicide, les tourments et les doutes de Jésus, les larmes amères du repentir de Pierre, la foule manipulée et haineuse, la Crucifixion, l'acceptation par Jésus de sa mort, son sentiment d'abandon – l'Évangéliste incarne le récit plus qu'il ne le récite. Le Christ, toujours une voix de basse, est accompagné par l'ensemble des cordes, qui forment autour de sa parole un halo sonore, sorte d'auréole, mais en accentuent également les harmonies souvent douloureuses. Lorsque Jésus prononce les mots : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », soudain les cordes se taisent. A ce moment précis, Jésus est humain, non plus divin.

Le double chœur chante séparément ou ensemble, se répond, la turba passe de l'un à l'autre, chacun a un rôle bien défini noté scrupuleusement dans la partition. Il participe à l'action, la commente, y réagit. Il chante également les chorals. C'est Bach qui les choisit, les harmonise et décide quelles strophes utiliser et quand. Les chorals luthériens, tous les fidèles les chantent depuis l'enfance, en connaissent la mélodie et les paroles, ainsi que leur signification et leur place dans la liturgie. La Passion selon Saint Matthieu est longue, son écriture est complexe, le public de Leipzig doit être un peu perdu devant une forme musicale si nouvelle aux dimensions si imposantes, alors Bach, qui a le souci constant d'expliquer et de rendre sa musique intelligible, veille à mettre en œuvre une symbolique sonore efficace et accessible à tous, et il place 12 chorals dans la Passion comme autant de « petits cailloux », comme le dit Stephan MacLeod, « pour retrouver son chemin dans la forêt », pour donner des clés de lecture à son public de Leipzig et lui permettre de comprendre, un peu comme un concert expliqué. Le choral est donc primordial, et Bach le dramatise à dessein, l'incorpore à l'action. Du reste, Bach mélange avec le plus grand art différentes strates de narration: l'Évangile, écrit plusieurs décennies après la mort de Jésus, l'immédiateté de Jésus, Pilate, Judas, Pierre et les autres protagonistes de l'Évangile, des chœurs et de la turba, les poèmes de Picander écrits 17 siècles plus tard, et l'assemblée qui réagit dans le présent à un événement du passé. A quoi l'on peut ajouter une dernière strate: l'auditeur du XXI<sup>e</sup> siècle réagissant à une œuvre vieille de bientôt trois cents ans.

Le chœur introductif est un dialogue très développé liant le concept du Christ fiancé allégorique de Sion à celui du Christ agneau sacrificiel. La fille de Sion (chœur I) exhorte la foule des fidèles à contempler le Christ; le chœur II répond par des interjections: « Qui, comment, quoi, où? », et un troisième chœur de jeunes sopranoistes en ripieno chante la première strophe du choral « O Lamm Gottes unschuldig », l'Agnus Dei dans sa versification allemande. Cette opposition essentielle entre d'une part l'Agneau de Dieu innocent et d'autre part l'humanité errante dont Jésus va porter les péchés, sous-tend toute la Passion, l'un et l'autre sont liés par le destin. L'œuvre se referme sur les deux chœurs réunis pleurant la mort de Jésus tout en se consolant avec la certitude qu'il reposera en paix, et nous avec. Une dissonance vient subtilement indiquer la fermeture du tombeau de Jésus.

Luther avait écrit: « Ce n'est pas par les paroles ou les apparences, mais bien à travers la vie et la véracité des actes que la Passion du Christ doit être vécue. » Un précepte que Bach applique avec ardeur et foi. Le compositeur s'adresse à nous directement et s'évertue à trouver des moyens nouveaux pour nous attirer et nous faire accéder à un niveau supérieur de communication spirituelle. Nous croyons tous connaître l'histoire de la Passion du Christ, mais avec Johann Sebastian Bach, nous sommes partie prenante, il ne nous lâche pas une seconde, nous vivons cette Passion, nous sommes pris dans un tourment d'émotions, et nous méditons sur nos faiblesses et sur le sacrifice de Jésus pour nous sauver. La partition entière est imprégnée de la ferveur de Bach, de son empathie envers le Christ, il fait chavirer nos cœurs, opère des accélérations émotionnelles à la limite de l'insoutenable, nous fait éprouver compassion, contrition, indignation, remords, tout en réaffirmant la foi en Dieu qui mène l'Homme au salut. La Passion selon Saint Matthieu est l'une des plus grandes tragédies en musique, inspirée à Bach par l'Évangile de Matthieu et sa fructueuse collaboration avec Picander, et continue à toucher son public, quel qu'il soit. La beauté, la sophistication et la profondeur de la musique ne suffisent pas à accomplir ce miracle. C'est le choix de Bach et Picander de concentrer cette Passion sur la pitié, la compassion et l'humain plutôt que sur la haine ou la divinité inaccessible qui donne à cette grande œuvre toute sa force émotionnelle et spirituelle.

Souvent, et c'est le cas avec la partition de la Passion selon Saint Matthieu, Bach terminait ses manuscrits par les mots « Soli Deo Gloria », ou la seule abréviation « S.D.G. », ce que certains ont pu interpréter comme « je n'écris qu'à la gloire de Dieu ». C'est oublier une vertu fondamentale de Bach: son humilité. Il est et se considère comme un artisan qui fait du mieux qu'il peut sans chercher ni fortune ni gloire: pour lui, toute la grandeur est en Dieu, vient de Dieu, va vers Dieu.

## BIOGRAPHIES

### Thomas Hobbs, ténor



Thomas Hobbs est l'un des ténors baroques marquants de sa génération. Se produisant régulièrement en Europe, au Canada et en Amérique du Nord, comme soliste dans des œuvres clés des XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles, Hobbs travaille régulièrement avec, entre autres, Philippe Herreweghe et le *Collegium Vocale Gent*, la *Nederlandse Bachvereniging*, *Le Banquet Céleste* et *Gli Angeli Genève*.

Parmi les temps forts de sa saison 2022-23 de nombreux projets avec *Gli Angeli Genève*, *Le Banquet Céleste*, *Alia Mens*,

la *Nederlandse Bachvereniging*, *Bach Collegium Japan*, *Montreal Bach Festival*, *Israel Camerata* et *Les Arts Florissants*, ainsi qu'une tournée européenne de *Messies* de Haendel avec le *RIAS Kammerchor*.

Ses récents rôles à l'opéra incluent le rôle-titre d'*Albert Herring* de Britten, Télémaque du *Retour d'Ulysse* et Apollon et un berger dans *l'Orfeo* de Monteverdi et Ferrando dans *Così fan tutte*. Au concert, on l'a entendu récemment avec le *Dunedin Consort*, *Concerto Copenhagen*, *Wroclaw Baroque Orchestra*, *Tafelmusik Toronto*, ou l'*Akademie für alte Musik Berlin*.

## Rachel Redmond, soprano



La soprano britannique Rachel Redmond s'impose comme l'une des interprètes les plus recherchées du répertoire baroque. Se produisant dans des salles et des festivals de premier plan dans toute l'Europe, ses récents rôles de Haendel ont été particulièrement appréciés. Ayant commencé sa carrière avec *Le Jardin du Voix*, le programme pour jeunes artistes des *Arts Florissants*, et a fait ses débuts sur scène à l'Opéra Comique dans *Lully Atys*. Elle s'est également produite à l'opéra au *Festival d'Aix-en-Provence*, au Théâtre du Châtelet, au *Festival international Haendel de Göttingen*, à l'Opéra du Rhin, au *Festival international d'Édimbourg* et à l'Opéra d'Amsterdam, *l'Edinburgh International Festival*, l'English Touring Opera, l'Irish National Opera et le Royal Opera

House Linbury Theatre. Elle compte parmi ses collaborateurs musicaux les chefs d'orchestre Christophe Rousset, Trevor Pinnock, Leonardo Garcia Alarcón et Jordi Savall. Est sorti récemment sur le label Linn : *Ireland's Black Syren*, un disque de répertoire chanté par la soprano irlandaise du XVIII<sup>e</sup> siècle d'origine africaine, enregistré avec l'Irish Baroque Orchestra et Peter Whelan.

**Aleksandra Lewandowska, soprano**



Aleksandra Lewandowska est née en Pologne où elle a étudié le violon et le piano avant de se tourner vers le chant qu'elle a étudié avec Wojtek Drabowicz à Poznan puis au Conservatoire de Weimar. Elle a suivi les masterclasses d'Evelyn Tubb ou de Barbara Schlick et fait ses débuts à l'opéra de Poznan dans *Aurora* de E.T.A Hoffmann.

Aleksandra est active dans le monde de l'oratorio, chante sous la direction de Herreweghe, van Veldhoven, MacLeod, Corboz, Duxbury, Luks, Reuss, Antonini, Sempé, Parrott, Weimann, Spering, Neumann ou Fischer, et travaille fréquemment avec *Gli Angeli Genève*, *Collegium Vocale Gent*, *Collegium 1704*, *Arte dei Suonatori*, *l'Orchestre de la Radio Polonaise*, *Orchestre Baroque de Wrocław*.

Elle s'est déjà produite dans nombre de festivals européens et internationaux comme *Musikfest Bremen*, *Bachwoche Stuttgart*, *Festival de Saintes*, *Oude Muziek Utrecht*, *Thüringer Bachwochen*, *Lumine Voice Festival of Lofoten*, *Vratislavia Cantans*, *Chopin and his Europe* ou *Early Music Vancouver*.

## Alex Potter, alto



Loué par le *Times* pour «son timbre éthéré et sa superbe maîtrise», Alex Potter est l'un des principaux contre-ténors de la scène musicale européenne. Sa mère chantait pour lui lorsqu'il était enfant et son père lui achetait des livres d'histoire, ce qui l'a naturellement amené à se tourner vers la musique ancienne. Outre de nombreuses interprétations d'œuvres de Bach, Haendel et d'autres compositeurs établis, il s'intéresse particulièrement à la recherche et à l'interprétation de répertoires moins connus dans des concerts et des enregistrements sous sa propre direction. Il se produit avec des chefs d'orchestre de premier plan, notamment Philippe Herreweghe, Hans Christoph Rademann, John Butt, Lars Ulrik Mortensen, Jordi Savall, Jos van Veldhoven et Stephen Layton. Alex Potter affiche une large discographie avec de nombreux ensembles et plusieurs enregistrements en solo. Outre le chant, il aime cuisiner, être en plein air et tout ce qui a trait à l'histoire. Il vit dans la Lande de Lunebourg et est un père gentiment embarrassant pour ses deux filles adolescentes.

## William Shelton, alto



Interprète reconnu de la musique de Bach, qu'il chante cette saison 2025/2026 aux côtés des ensembles Pygmalion, Vox Luminis, Le Poème Harmonique, Les Ambassadeurs, Gli Angeli, Capella Sollertia, on l'entend également dans le Messie de Haendel avec le Danish Philharmonic Orchestra, Cadmus et Hermione de Lully avec les Talens lyriques, L'Orfeo de Rossi (rôles d'Amore et Nutrice) avec Pygmalion, en concert avec le Ricercar Consort, ou donnant son programme Une vénitienne à Paris, en compagnie de Léo Brunet et Alice Trocellier, programme gravé au CD pour le Label Oktav Records. William Shelton est depuis plusieurs années régulièrement invité comme soliste auprès d'ensembles

et orchestres français tels que Pygmalion, Le Poème Harmonique, l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, Les Ambassadeurs, le Banquet Céleste, Alia Mens, les Cris de Paris, L'Escadron volant de la Reine, le Caravansérail, mais aussi à l'étranger: Vox Luminis, Collegium Vocale Gent, Balthasar Neumann Ensemble & Chor, La Cetra Barockorchester Basel, La Capella Reial de Catalunya, Musica Getuscht, Münchener Bach-Orchester, Freiburger Bachchor, l'Orchestre Festival Bach Montréal, A Nocte Temporis, Il Gardellino, Capella Sollertia, Continuum ou encore Gli Angeli. Sur scène il a incarné Göbst (Voyage d'Automne / Bruno Mantovani) et Nireno (Giulio Cesare / Haendel) au Théâtre du Capitole de Toulouse, créé le rôle du Président dans le spectacle Carmen, cours d'assises, d'après l'opéra de Bizet, donné notamment au Théâtre du Luxembourg et aux opéras de Bordeaux et Limoges, Messaggiera (Euridice / Caccini) avec Scherzi Musicali à Bruxelles et Timisoara (Roumanie), Arsamene (Serse /Händel) avec Opera Fuoco en Chine et Apollon (Psyche / Locke) avec l'Ensemble Correspondances (Opéra de Versailles, Caen et Théâtre d'Hardelot).

Il est lauréat de plusieurs concours internationaux : «Young Artist Award» au concours d'opéra baroque Cesti à Innsbruck, 2 Prix au concours de chant baroque de Froville, 1 Prix au «World Bach Competition» du Boulder Bach Festival, Prix du Public et Prix de l'association «Jeunes Talents» au concours Corneille à Rouen (présidé par Andreas Scholl). Friand de musique de chambre, il remporte par ailleurs en 2023 le Prix duo du Concours international de la mélodie française de Toulouse en compagnie du pianiste Louis Dechambre, et le Prix de l'Opéra Grand Avignon au concours de mélodies de Gordes avec le pianiste Bastien Dollinger. Artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth de 2021 à 2024, il y a reçu les conseils de Sophie Koch, José Van Dam, et Stéphane Degout; William Shelton a auparavant été membre de la première promotion de jeunes chanteurs à l'Académie Philippe Jaroussky, en 2017.

## Rodrigo Carreto, ténor



Le ténor portugais Rodrigo Carreto, lauréat de l'Académie *Le Jardin des Voix* (2023/24), travaille régulièrement avec *Les Arts Florissants* sous la direction de William Christie et Paul Agnew. Il a fait des débuts remarquables au Teatro alla Scala de Milan, aux BBC Proms au Royal Albert Hall, au Lincoln Center de New York et à l'Opéra royal de Versailles, et s'est produit dans de grands festivals, notamment ceux de Lucerne, Tanglewood, Lanaudière et Toronto, parmi beaucoup d'autres. Carreto a été Bach Young Soloist en 2021 avec le *Collegium Vocale Gent* sous la direction de Philippe Herreweghe, avec lequel il a effectué de nombreuses tournées entre 2021 et 2023. Il s'est depuis imposé comme l'un des jeunes interprètes les plus en vue de l'Évangéliste dans les *Passions* de Bach et d'autres œuvres sacrées. Outre son travail avec *Les Arts Florissants*, avec lesquels il a participé à des tournées pour des productions telles que *The Fairy Queen*, *Les Vêpres* de Monteverdi, entre autres, il chante régulièrement avec Sébastien Daucé (*Ensemble Correspondances*) et Václav Luks (*Collegium 1704*).

## Felix Gygli, basse



Le baryton suisse Felix Gygli a remporté le Kathleen Ferrier Awards 2023, le Prix Lied du Concours Queen Sonja 2024 et a été le premier lauréat du Concours

international de chant d'Eastbourne 2024. Parmi les temps forts de la saison 2025/26, citons ses débuts au Théâtre de Saint-Gall dans le rôle de Schaunard dans *La Bohème*, son retour à l'Opéra de Zurich dans le rôle du comte Dominik dans *Arabella* et la *Passion selon saint Matthieu* avec *Gli Angeli Genève*, ainsi que des récitals avec Sholto Kynoch. Felix a été membre de l'International Opera Studio de l'Opéra de Zurich, où il a interprété notamment les rôles du baron de Trombonok dans *Il viaggio a Reims*, des quatre nobles brabançons dans *Lohengrin* et, surtout, de Phileas Fogg dans la première mondiale de *Around the World in 80 Days* de Jonathan Dove. Felix est un chanteur de lied passionné et se produit régulièrement en récital au Royaume-Uni, en France et en Suisse avec les pianistes JongSun Woo et Tomasz Domanski. Felix est un artiste Samling et a été jeune artiste du National Opera Studio en 2022/23. Il a suivi une formation à la Guildhall School of Music and Drama de Londres et à la Schola Cantorum Basiliensis.

## Matthew Brook, basse



Matthew Brook est connu pour son interprétation honnête et ouverte des personnages, que ce soit à l'opéra ou en concert. Il s'est forgé une réputation mondiale grâce à son interprétation de la musique de J.S. Bach et de George Frederic Handel, mais ses goûts musicaux vont bien au-delà, puisqu'il interprète souvent de nouvelles commandes et s'est produit en tant que soliste dans toute l'Europe, en Australie, en Amérique du Nord et du Sud et en Extrême-Orient. Son répertoire de concert comprend également des œuvres telles que la *Neuvième Symphonie* et la *Missa Solemnis* de Beethoven, *L'Enfance du Christ* de Berlioz, le *Requiem* de

Brahms, *Dream of Gerontius* d'Elgar, *Die Schöpfung* et *Die Jahreszeiten* de Haydn, *Elijah* de Mendelssohn, *A Child of Our Time* de Tippett et *Belshazzar's Feast* de Walton.

Cette saison, Matthew revient à l'Opéra du Nord pour chanter Susanna dans *Chelsia* et Claudio dans *Agrippina* à l'Opéra de Rouen. Il se produit avec la *Bachakademie Stuttgart*, le *Concergebouw-orkest Amsterdam*, l'Orchestre symphonique d'Anvers, l'Orchestre baroque irlandais, la *Nederlandse Bachvereniging* et l'Orchestre philharmonique George Enescu, pour n'en citer que quelques-uns.

## Stephan MacLeod, basse et direction



Stephan MacLeod est né à Genève et a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne puis à Lausanne. Sa carrière de concertiste a commencé pendant ses études en Allemagne par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et *Musica Antiqua Köln*. Depuis, il chante et a régulièrement chanté avec des chefs tels que Leonhardt, Herreweghe, Savall, Suzuki, Kuijken, Corboz, Brüggem, Kossenko, Pierlot, Luks, Mortensen, Harding, Junghänel, Rademann, Pichon, Van Immerseel, Coin, Rilling, Van Nevel et Bernius. Il est fondateur et chef de l'Ensemble *Gli Angeli Genève* qui donne une trentaine de concerts chaque année dans le monde entier, et il est régulièrement invité à diriger d'autres ensembles (*OSR, Philharmonie Zuidnederland, Nederlandse Bachvereniging*, etc.). Plus de 100 CD, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail. Il a été professeur de chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne de 2013 à 2023 et l'est depuis 2023 à la Haute Ecole de Musique de Genève, ainsi qu'au Conservatoire Royal de La Haye depuis cet automne.

## GLI ANGELI GENÈVE

[gliangeligeneve.com](http://gliangeligeneve.com)

Gli Angeli Genève a été fondé en 2005 par Stephan MacLeod. Formation à géométrie variable et jouant sur instruments (ou copies d'instruments) d'époque, l'ensemble est composé de musiciens qui mènent des carrières dans le domaine de la musique baroque, mais qui ont la particularité de ne pas être actifs que dans ce domaine-là : ils ne font pas que de la musique ancienne. Leur éclectisme est garant de la fraîcheur de leur enthousiasme. Il est aussi un moteur de leur curiosité. Dès le début d'une aventure musicale qui pendant plusieurs années s'est concentrée uniquement sur l'œuvre de Bach, à raison de trois concerts par saison, Gli Angeli Genève a été le terrain des rencontres entre des chanteurs et instrumentistes parmi les plus célèbres de la scène baroque internationale et des jeunes diplômés des Hautes Écoles de musique de Bâle, Lyon, Lausanne et Genève. Reconnu internationalement depuis ses deux premiers disques parus en 2009 et 2010, l'ensemble donne aujourd'hui entre 15 et 20 concerts par saison à Genève, dans le cadre de son *Intégrale des Cantates* de Bach d'une part, d'une série de concerts annuels au Victoria Hall d'autre part, mais aussi au sein de son propre Festival Haydn-Mozart et d'une saison de concerts de musique de chambre qui naît en 2022. Parallèlement, il est sollicité en Suisse et dans le monde entier pour y donner Bach, mais aussi Tallis, Josquin, Palestrina, Schein, Schütz, Weckmann, Rosenmüller, Buxtehude, Johann Christoph Bach, Telemann, Graupner, Carl Philipp Emanuel Bach, Haydn, Mozart, Mendelssohn etc. Gli Angeli Genève est un invité régulier des *Festivals de Saintes, d'Utrecht, des Thüringer Bachwochen*, du *Musikfest de Bremen* ou du *Bach Festival de Vancouver*. L'ensemble a fait en 2017 ses débuts au Grand Théâtre de Genève et en 2019 au KKL de Lucerne. Son disque *Musiques sacrées du XVIIe siècle à Wrocław* a obtenu en 2019 le prix ICMA du meilleur disque de musique baroque vocale de l'année et la *Passion selon Saint Matthieu* de Johann Sebastian Bach a reçu un accueil enthousiaste, public comme critique, en Suisse et dans le monde. La discographie de Gli Angeli Genève comporte par ailleurs la *Messe en si* de Bach, sa *Passion selon Saint Jean*, ses *Cantates pour basse*, des rares *Symphonies Concertantes* d'Antoine Reicha avec Christophe Coin, Davit Melkonyan, Chouchane Siranossian et Alexis Kossenko, un disque Josquin, un récital d'air de Mozart avec Marina Viotti, les *Concertos pour flûte et orchestre* de Mozart avec Alexis Kossenko et Valeria Kafelnikov ou *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude accompagné d'une œuvre du compositeur suisse Xavier Dayer. Une intégrale des cantates sur mélodie de choral de Bach en 19 CD est sortie chez Aparté cet automne. À venir : une intégrale des Concertos pour instruments à vent et orchestre de Mozart en 2026. En concert – comme il était normal de le pratiquer à Leipzig en 1725 par exemple – les chanteurs de Gli Angeli Genève sont systématiquement situés devant les instruments, que ce soit pour chanter les solos comme les chœurs. Cela permet à l'ensemble de mettre au centre la parole, de se consacrer entièrement à la transmission d'un texte, en lui redonnant sa place primordiale, souvent égarée dans la position romantique d'un chœur derrière un orchestre.

**CDs**

**§ couverture Coffret Bach**

**<https://kdrive.infomaniak.com/app/share/739817/6257d080-4067-4400-ac07-463404afc84e>**

**INTÉGRALE DES CANTATES SUR MÉLODIES DE CHORAL (19 CDs)  
JOHANN SEBASTIAN BACH  
GLI ANGELI GENÈVE  
STEPHAN MACLEOD  
APARTÉ - AP378**

**§ Couverture Saint-Matthieu : <https://kdrive.infomaniak.com/app/share/739817/66884222-e476-4b78-a523-e860e682db7e>**

**MATTHÄUS-PASSION  
JOHANN SEBASTIAN BACH**

**GLI ANGELI GENÈVE**

**STEPHAN MACLEOD**